

Éditorial

Leçons de la crise monétaire européenne

Gagné, Jean-Paul

L'Europe vient de vivre la pire crise monétaire de ses dernières décennies : explosion des taux d'intérêt dans certains pays, dévaluation de la livre, de la lire et de la peseta. L'Angleterre et l'Italie ont même quitté le système monétaire européen pour une période indéterminée afin d'éviter une hausse draconienne de leurs taux, ce qui aurait étouffé leur économie.

On avait cru l'Europe à l'abri d'une telle crise, grâce au système monétaire mis en place en 1979. En vertu de ce système, les pays de la Communauté économique européenne (CEE) doivent maintenir le cours de leur propre devise à l'intérieur d'une fourchette en termes d'écu (European Currency Unit).

L'écu est un panier de monnaies dont la valeur est égale à la somme de quantités fixes de chaque devise des 12 pays de la CEE, calculées selon l'importance économique de chaque pays dans le PIB total de la CEE.

L'écu est déjà utilisé pour les transactions entre les banques centrales. Si le traité de Maastricht sur l'Union économique et monétaire (UEM) reçoit l'aval des pays de la CEE, l'écu deviendra la monnaie unique des Européens. La CEE se dotera alors d'une banque centrale commune dont l'objectif principal sera la stabilité des prix. Cela devrait se produire entre 1997 et 1999.

C'est alors seulement que les pays membres de la CEE seront immunisés contre une crise monétaire.

On ne parvient toutefois pas à une telle union sans en payer le prix. En plus de renoncer à leur propre politique monétaire, les pays membres de l'UEM devront harmoniser leurs politiques fiscales et s'engager notamment à respecter quatre plafonds en matière d'inflation, de déficit budgétaire, de dette publique et de taux d'intérêt à long terme.

L'importance de ces critères indique bien pourquoi l'union économique et monétaire vers laquelle se dirige l'Europe nécessite aussi un minimum d'union politique, dont une politique étrangère et de défense commune. La perte d'autonomie économique et politique des pays membres est le prix à payer pour la stabilité économique et monétaire face aux secousses auxquelles s'exposent les pays qui n'ont pas de discipline budgétaire et qui empruntent massivement à l'étranger.

C'est le cas du Canada, dont la politique monétaire a été sévèrement critiquée ces dernières années, à cause des fluctuations brutales qu'elle a fait subir au taux de change. La politique d'inflation zéro de la Banque du Canada a eu pour effet de faire monter rapidement le cours du dollar de 20-25 %, ce qui a nui terriblement aux exportateurs canadiens.

C'est pourquoi, plusieurs économistes ont alors réclamé que le Canada se dote d'une politique de taux de change fixe par rapport au dollar américain, ce qui éliminerait pendant des périodes plus ou moins prolongées toute fluctuation du taux de change.

Naturellement, une telle politique ne pourrait fonctionner à long terme qu'au prix d'une harmonisation des politiques fiscales du Canada à celles des Etats-Unis, de l'importation au Canada du taux d'inflation américain et d'interventions ponctuelles de la Banque du Canada sur le marché des devises pour maintenir le dollar dans une fourchette pré-établie.

Pour fonctionner, une telle politique présuppose une discipline budgétaire à laquelle nos politiciens à courte vue semblent incapables de s'astreindre.

On a vu aussi, avec la crise européenne, que les politiques de taux de change fixe ne tiennent pas le coup bien longtemps lorsque les spéculateurs se mettent de la partie.

Le marché international des devises, qui est de mille milliards de dollars par jour, dépasse largement la capacité d'intervention des banques centrales.

Voilà pourquoi, si l'UEM se réalise en Europe, le Canada devra peut-être envisager à son tour une union économique et monétaire avec les Etats-Unis et ce qui s'ensuit, une union politique.

Cette hypothèse apparaîtra sans doute très osée aux nationalistes canadiens et québécois, mais n'est-elle pas dans le courant de l'histoire que l'Europe écrit depuis la signature du Traité de Rome en 1957 ?